



Parole et Racines

Retour sur l'année 2012

A tout bien considérer, dans l'alphabet des jours et des mois de 2012, il y a quelques lettres plus brillantes que d'autres :

le D par exemple, et sa triste litanie, comme Déconstruction, Démolition, Déménagement, Déchirure, Découragement par fois..., Départ... à transformer coûte que coûte en « nouveau Départ »
A, comme Amitié, toujours renouvelée, Avenir, toujours à construire
V, comme nouveaux Visages, comme Voyage, Virage à prendre... Comme Vie Vivante à cultiver sans relâche
et F, comme Fête Finalement !

Petit voyage en décryptage :

Débarrassons-nous de suite s'il se peut, de ce D funeste...



A Brakoténia, c'est le propriétaire de cette maison que nous habitons depuis 20 ans (avec son gîte attenant) qui nous annonce en mai dernier, sans ménagement, sa décision de reprendre le gîte pour y loger sa fille au 1^{er} janvier 2013. Pour nous, c'est la disparition d'un outil de travail précieux où nous avons accueillis avec bonheur famille, amis, vacanciers ; lieu d'ouverture et de liens qui nous est indispensable. C'est aussi l'annonce d'une difficile cohabitation à l'année étant donné l'absence totale d'isolation phonique entre les deux

appartements ; et c'est enfin, on peut facilement s'en douter, l'annonce implicite du non-renouvellement de notre bail qui arrivera à son terme l'année prochaine. Une « tuile » de taille donc !

Pour Marion, cette année c'est aussi la perte du lieu de ses racines familiales à Bayonne : maison vendue et en voie de démolition car trop grande et impossible à réhabiliter là où elle se trouve ; des générations de souvenirs familiaux à mettre en cartons, à partager, à disperser, à conserver dans le cœur en dépit de l'arrachement viscéral, en dépit du saccage des pelleteuses et des tronçonneuses...

Et, sur le plan de la santé, la poursuite de recherches et d'exams, pour comprendre l'origine de symptômes allant en s'aggravant.



Et sautons, avant d'aborder la question de l'avenir, à la fin de l'alphabet vers ce U qui nous a invitées au Voyage et à la rencontre de nouveaux visages



Car, comme pour mieux nous préparer à ce qui allait suivre, l'année a commencé par de très beaux cadeaux !



Voyage en Italie, en compagnie de Catherine à bord de son joyeux petit camion vert : dix jours pour un bain de beauté, de culture, d'émerveillement : visiter Vérone, Padoue, Venise, Ravenne, Florence, Sienne...

pour rire et sourire et nous délecter de glaces succulentes !





Nouveaux Visages rencontrés cette année encore, au cœur de notre travail qui demeure l'essentiel de notre vie et de notre engagement ; aventuriers de 7 à 87 ans, qui ont osé mettre les mains dans l'argile et y ont trouvé du bonheur, une joie profonde, visible et lisible ! Groupes fraternels, chaleureux, à En Calcat, Landévénec, Beaufort, Belloc, Pessac, Antunaia, Saint Palais ; le questionnement dense est toujours présent, les histoires de vie parfois douloureuses se devinent en filigrane de l'écoute, du partage de la parole, du travail de la terre, de la créativité qui surgit et souvent libère... Belle journée de « balade biblique » dans les Pyrénées, à l'initiative de nos amis de la Fraternité Franciscaine de Pau ; qui

sera reconduite en mai prochain.

Continuité de notre travail avec le *Gerfi* à la Rochelle (formation d'éducateurs) et, pour Marion, accompagnement du groupe de *l'aumônerie de l'hôpital de Bayonne* ; création de nouvelles sessions, nouveaux week-ends.

Joie de découvrir les visages des Sœurs Dominicaines de ND de Beaufort non loin de St Malo, qui nous ont accueillies le temps d'un week-end de session en juillet dans leur belle Abbaye et ont osé nous demander d'organiser 3 jours de retraite pour elles-mêmes à la fin de ce mois de janvier ! De faire connaissance avec Maryvonne Buss, journaliste à la revue Panorama, participant à ce week-end pour y écrire un article dans la chronique « Testé pour vous » (paru en novembre 2012).



Joie d'avoir revu, au cours de nos déplacements, de nombreux visages amis et aimés, d'être accueillies par tous avec une inusable fidélité, de pouvoir accueillir aussi, l'un ou l'autre de passage à Brakoténia ; de retrouver au cinéma de Saint Palais (quel bonheur !) nos vieux amis Christiane et Pierre Burguière, venus de leur lointain Aveyron, débattre dans une salle comble, du film « Tous au Larzac » et de renouer avec les racines profondes plantées en cette terre-là il y a plus de 25 ans !

Le Voyage nous ramène au A du début de l'alphabet : Celui de l'Amitié...



qui lui est consubstantiel car l'amitié est un voyage et un voyage sans amitié serait bien fade ! Amitié et Avenir, indissociablement liés car il nous semble que l'avenir se construit d'amitié et de parole partagées. Malgré la distance (Lille, St Germain en Laye par exemple !) et les événements malheureux (ainsi l'annulation de notre session à Pradines) qui nous privent de retrouvailles espérées, malgré ces obstacles donc, que ces amis n'aient de crainte : ils sont logés sûrement, en terre d'affection, dans un lieu inexpugnable ! Et que tous ceux, plus proches, avec lesquels nous partageons repas, danse, discussions enflammées parfois, entraide, randonnées, « petits cafés »... soient remerciés d'être ce qu'ils sont !



De l'amitié, faisons un pas chassé vers le F de la Fête



Fête qui a précédé tous les bouleversements dont il a été question au début de cette lettre... Fête d'anniversaire (puisque j'ai franchi le seuil d'une dizaine supplémentaire !) qui fut l'occasion de rassembler (dans la limite de nos capacités d'accueil ; pardon pour tous ceux que nous aurions tant aimé mais ne pouvions inviter !) des amis venus de la Galice, de la Catalogne, de l'Aveyron (dont certains pas revus depuis 25 ans !), fête « itinérante » grâce à Catherine, à Chantal et Yoanès qui ont ouvert avec générosité les portes de leurs grandes maisons et rendu possible cette rencontre improbable, musicale, dansante entre nos voisins d'ici et cette famille de l'Arche qui est restée la nôtre !

Croisement de cultures, de langues, émerveillement et découvertes mutuelles !

Retournons à la case départ et parlons d'avenir

Vous l'aurez compris, dans nos maisons, il se passe beaucoup de choses et ce n'est pas rien si, dans l'identité de Parole et Racines, nous avons écrit dès le départ : « *l'ancrage dans le rural est un choix, il nous semble propice à la créativité et la profondeur* ».

Si nous avons pu « tenir » depuis 20 ans dans un travail passionnant mais peu rémunérateur, c'est parce que les loyers, à notre arrivée, étaient encore raisonnables ; parce que l'Arche et les gênes familiaux nous ont habituées à une vie simple (le confort rudimentaire de Brakoténia n'était donc pas trop un problème pour nous) ; sacrifiant les « points retraite » nous avons vécu d'un mi-temps ; notre richesse est ailleurs et ne se mesure pas : elle est dans la qualité des relations, de l'environnement, dans les temps d'écoute gratuits, dans l'exigence que nous mettons à fournir des propositions de formation rigoureuses, dans une culture qui nous nourrit...

Mais la Crise est passée comme un vent mauvais et la fascination du « tout numérique » (entre autres choses) vide les porte-monnaie ; nous avons abandonné beaucoup de foires et salons ; la vente d'art religieux a chuté d'au moins 75 % ; la formation permanente est en danger ; l'équilibre précaire dans lequel nous vivons atteint ses limites et ce n'est pas la perspective d'une retraite confortable qui peut nous rassurer !

C'est pourquoi l'annonce brutale de ce début d'année nous a fortement ébranlées. Se loger est devenu un luxe inouï et insensé ; la plupart d'entre vous doivent le savoir !

Sans vouloir désespérer d'une situation qui nous « prenait à la gorge », nous nous sommes mises illico en recherche d'une nouvelle maison dans un rayon raisonnable autour de Saint-Palais.

Nous nous étions posé deux questions :

- Comment pourrions-nous adapter cette maison (à trouver) aux besoins de Parole et Racines et à d'éventuels nouveaux projets (même modestes) ? A notre manière de vivre aussi (nous vivons beaucoup dehors, portes et fenêtres ouvertes ; la porte de l'atelier est ouverte aussi, dès qu'un rayon de soleil le permet, ce qu'apprécient visiteurs et élèves !)

- Pourrions-nous envisager d'y vieillir, si cela se présente, dans de bonnes conditions ?

Après huit mois de recherches, soutenues intensément par notre réseau d'amis, il a fallu se rendre à l'évidence : il nous faudrait abandonner notre rêve de réhabiliter une vieille maison comme nous les avons toujours aimées : entre les trop petites, les trop grandes, les trop abimées, les difficiles à adapter aux besoins de notre travail et les trop chères nous n'avons pas trouvé la perle rare que nous espérions !



Il restait une prairie à vendre à 200 m de Brakoténia. Nous l'avons mise dans la balance bien que l'idée de construire une maison neuve était si peu dans nos goûts et nos compétences ! Pourtant, la perspective de rester dans notre quartier, de pouvoir grimper en 2 minutes sur la prairie en face pour contempler la

Chaîne des Pyrénées, d'espérer pouvoir construire une maison plus adaptée à nos besoins, ont fini par mettre les plateaux de la balance à égalité. Mais le petit doigt qui a incliné l'un plus que l'autre c'est celui de Christine, propriétaire du terrain, mais aussi de la maison Jolicoeur, sa maison natale juste à côté, (ferme qui était encore exploitée par ses parents lorsque nous sommes arrivées) tout juste remise à neuf. Elle envisage de la louer en gîte une partie de l'année, ce qui serait évidemment bien commode !



Nous avons donc franchi le pas juste avant Noël ; en tremblant d'inquiétude tout de même à l'idée de ce challenge qui nous attend cette année !

Après la déconstruction, la construction ; construction de la maison certes, mais aussi réaménagement, si peu que ce soit, de Parole et Racines : trouver des nouvelles manières de travailler (Marion est quasiment interdite de tournage en raison de graves problèmes cervicaux), des nouveaux outils pédagogiques (nous avons commencé à expérimenter avec bonheur le travail à la barbotine), des nouveaux publics à accueillir (combinaison marche/rando et travail de l'argile nous intéresse toujours, ainsi que les enfants en difficulté scolaire, les problèmes d'illettrisme, de dyslexie, de motricité fine, etc.)... le champ pourrait être vaste, mais à l'heure des coupes budgétaires drastiques, où et comment trouver des financements ?

Non, l'heure de la retraite n'a pas encore sonné !

Michelle



Fin du texte page suivante

Je me permettrai d'ajouter combien tout cela est une invitation à lire dans les événements comme on écarte les branches quand on marche en forêt.

Ce qui me conduit à nous souhaiter à tous pour cette nouvelle année, de toujours mieux lire à tâtons entre les lignes et de veiller à ce merveilleux pouvoir de déchiffrement dont nous devons tous faire usage.

Marion



« Seuls les chemins sont libres d'aller où ils veulent »

dit un poète, et l'autre d'écrire :

« Il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant » !

Janvier 2013

Parole et Racines
Brakoténia

Quartier Gibraltar

64120 – Saint Palais

05 59 65 83 77

www.parole-et-racines.asso.fr

contact@parole-et-racines.asso.fr